

RANDONNEE DU 21 NOVEMBRE 2025 AUX ADRETS DU VAL

Ce vendredi 21 Novembre, Isabelle nous guide pour une randonnée à la découverte des 4 dolmens des Adrets, randonnée reportée plusieurs fois, faute de mauvais temps.

Nous voilà enfin au rendez-vous à 9 heures 15, ravis de se retrouver, mais un peu frigorifiés car le thermomètre affiche 2° et le vent, bien entendu, s'est également invité, sans que nous l'ayons convié. !!

Rapidement, nous grimpons sur un chemin où les pierres viennent torturer nos pieds si fragiles (les miens sûrement). Mais je crois que c'est une particularité des sentiers du Var, très rocailleux, mais splendides. Puis le ciel s'est assombri au loin et en quelques instants, la neige s'est mise à tomber. Le sol n'était pas assez froid pour la retenir, ce qui était triste pour moi car venant de l'Est de la France, j'adore la neige....

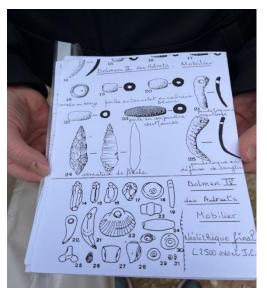
Isabelle nous a guidés vers les 4 dolmens en nous faisant un historique, que vous trouverez ci-dessous. Vers midi, le froid et la neige ont fait que nous avons rebroussé chemin et sommes repartis vers Le Val. Isabelle a demandé à Geneviève Gauthier (Amis de Paracol) de nous accueillir dans une salle pour le repas.



Nous étions bien au chaud et heureux de ce partage dont le thème était la Bretagne (chère à Isabelle). Nous avons pu nous régaler avec de l'andouille de Guéméné apportée par Geneviève et le far breton préparé par Bernard Jacquot.

Puis en début d'après-midi, Geneviève Gauthier nous a rejoint et sommes repartis visiter la Chapelle Notre Dame de Pitié, classée Monument historique.

Ensuite chacun est reparti, radieux par la découverte de ces différents sites pour quelques-uns d'entre-nous, et contents de se retrouver bien au chaud chez soi....

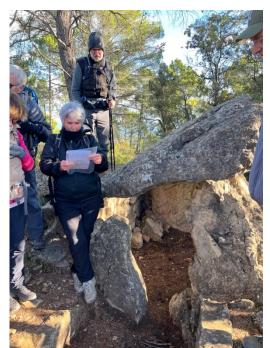


LES DOLMENS DE BRIGNOLES

Contexte historique

Les dolmens varois pourraient être datés de 2 400 à 2 200 avant notre ère, soit du néolithique final et le début du chalcolithique.

La sédentarisation des populations coïncide avec le début de l'élevage et de l'agriculture et l'apparition de la céramique. Les sépultures collectives mégalithiques font suite aux sépultures individuelles.



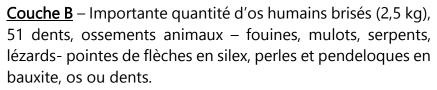
DOLMEN I DES ADRETS

Altitude 341 Mètres – Fouillé en 1962 par Georges Bérard, vigneron et archéologue de Cabasse et sa fille Odile Roudil. Architecture simple commune à plusieurs dolmens varois, tumulus – 10 m de diamètre, dalle de couverture 3,05 m X 1,95 m X 0,43 m soit un poids évalué à 10 tonnes (densité du calcaire 2,7). Le pilier gauche brisé et penché lors d'un déplacement accidentel d'origine sismique. Ce dolmen a fait l'objet de nombreuses fouilles clandestines : gallo-romaines, XIIème et XVIème siècle, IIIème

République. Il a été utilisé comme cabane de charbonniers et poste de chasse et bouleversé par les animaux fouisseurs (lapins, renards etc...).

<u>Couche A</u> – Ossements humains environ 7 kg d'os, 751 dents – ossements animaux : sangliers, moutons, ânes, lézards, serpents, lapins, merles.

Mobilier lithique et parures : 61 perles en bauxite, calcaire ou os, 30 pendeloques en pierre, os, coquillages, 7 bracelets en bronze, 4 pointes de flèches en silex, quelques fragments de poteries.



Ossements incinérés et fragmentés. Ossements animaux : lapins, lézards ocellés, serpents (couleuvres), flèches en silex, nombreuses perles en bauxite et calcaire cristallisé, autres

parures, anneau en bronze, défenses de sanglier, carapaces de tortue fossilisée.



DOLMEN II DES ADRETS

<u>Altitude 351 Mètres</u> – Fouillé par Georges Bérard, vigneron et archéologue de Cabasse et sa fille Odile Roudil.

Situé au S.O du dolmen I au sommet d'une croupe étroite, soutenu par un mur circulaire. Il a été recouvert par un cairn et de ce fait préservé et retrouvé vierge de toutes fouilles. L'ensemble des dépôts est moins bien conservé car beaucoup plus ancien.

Couche A – Dépôts d'incinération, fragments de vases



<u>Couche B</u> – Ossements humains nombreux 22 cm d'épaisseur, difficiles à identifier par suite de crémation vive et rapide – crâne entier, 629 dents – ossements animaux, agneaux, chevreaux, lézards, serpents et oiseaux. Mobilier lithique et parures – pointes de flèches, pendeloques taillées dans des défenses de sanglier, dents de cerf, perles, anneaux en cuivre et bronze.

<u>Couche C</u> – Ossements humains, fragmentation d'os due à la crémation mais surtout au piétinement des différents utilisateurs du dolmen – ossements d'animaux – serpents, lézards, veaux. Mobilier, quelques perles dont une en serpentine des Maures (la Môle ?), un anneau

métallique. Tessons de céramique.



DOLMEN III DES ADRETS

<u>Altitude 352 Mètres</u> – Fouillé en 1962 par Georges Bérard, vigneron et archéologue de Cabasse et sa fille Odile Roudil.

Ce dolmen ne possède pas de dalle de couverture. L'architecture est identique à celle des 3 autres dolmens. Son utilisation a été intensive et prolongée. Une violation importante datée du VI^{ème} siècle après J.C. a pu être identifiée grâce à la fragmentation des ossements mais aussi par la présence de mobilier (perles en callaïs, vertèbres de poissons).



<u>Couche A</u> – Ossements humains – crânes entourés d'une centaine de perles en bauxite rose fabriquées sur place, ossements divers – ossements d'animaux, nombreux petits rongeurs, (ânes ?), lapins, écureuils, moutons, renards, fouines, hérissons, lézards, serpents.

<u>Couche B</u> – Ossements humains, un crâne et ossements d'enfants, 572 dents – ossements d'animaux, identiques à la couche A, mobilier lithique et parures, 2 lames en silex, une grande lame triangulaire, Une flèche perçante, 25 perles en tonnelets en serpentine, vertèbres de serpents, os de lézard, perles en calcite, callaïs, os, coquillages (columbela rustica, mollusque des mers chaudes, très coloré), 3 pendeloques en quartz, 3 tessons de céramique, 383 perles.

Les couches A et B étaient mélangées et n'ont pu être identifiées qu'avec la différence de couleur des ossements

DOLMEN IV DES ADRETS



Altitude 348 Mètres – Fouillé en 1989 par P. Hameau de l'Association ASER, ce dolmen a fait l'objet de nombreuses fouilles clandestines. Ossements humains : les corps de 60 à 70 individus ont pu être recensés sans aucune trace d'incinération, les corps étant inhumés intégralement. Ossements d'animaux identiques aux 3 autres dolmens – Mobilier lithique et parures, une lame de poignard de 17 cm de long, pointes de flèche, perles et pendeloques taillées dans le calcaire et la bauxite ou le quartz, dents d'animaux et coquillages marins (391 columbela rustica), céramique, petit vase décoré en S au peigne, daté de l'âge de fer (réutilisation du dolmen à cette période).















